

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Fondée par Claude Duchet, relayée par des chercheurs comme Edmond Cros ou Pierre V. Zima, ainsi que par une «École de Montréal» (*cf. Revue des sciences humaines*, n° 299, 3/2010, p. 13-29) dont le Centre de recherche interuniversitaire en sociocritique (CRIST - <http://www.sociocritique-crist.org>) est l'héritier direct, la sociocritique des textes rassemble des chercheurs tels Marc Angenot, Régine Robin, Isabelle Tournier, Jean-François Chassay, Patrick Maurus, Francis Gingras, Geneviève Lafrance, Sylvain David, Geneviève Boucher, Geneviève Sicotte, Joël Castonguay-Bélanger pour n'en citer que quelques-uns. La sociocritique n'est ni «une» théorie ni «une» méthode, mais une perspective critique et une pratique de lecture des textes : elle rassemble les travaux qui entreprennent de déterminer et de qualifier le rapport entre le littéraire et le social à partir d'une herméneutique centrée sur le texte littéraire et en considérant que le littéraire et le social ne sont pas dans une relation d'extranéité, mais bien dans un continuum discursif et sémiotique.

Le séminaire portera sur *la représentation de la ville dans la littérature contemporaine* (au sens large de l'adjectif). On s'intéressera aux genres narratifs (roman, récits, nouvelles) et si le corpus (voir la liste ci-dessous) fréquentera trois villes particulières qui sont Marseille, Montréal et Paris, il flirtera tout autant avec Berlin, Rome, New York, Londres, Barcelone, Ryad, Tripoli, Florence [*et al.*], de manière à multiplier les angles de comparaison et à mettre en évidence la variété des écritures urbaines actuelles.

Les mutations sociales et technologiques des trente dernières années sont telles que l'idée même de ville est aujourd'hui mise en cause et que les représentations des villes ne cessent de se modifier. La ville contemporaine n'a plus de centre, plus de frontière, plus de marché autarcique. Chaque jour elle crée de paradoxales ruines nouvelles. Les relations interindividuelles et les rapports entre les groupes s'y présentent sous des formes inédites. La pluralité culturelle vient bousculer la tradition des lieux et les vieux récits de fondation. La séparation du privé et du public change autant que l'architecture et que l'organisation des espaces et du temps.

Comment ces bouleversements passent-ils dans la fiction romanesque ? sous quels aspects ? quels sens la littérature leur donne-t-elle ? à partir de quelle sélection d'événements, de lieux, de trajets et de moments ? sur la base de l'élaboration de quels personnages et de la thématization de quels phénomènes sociaux ? au tamis de quels styles, de quelles écritures, de quelles formes de «mise en texte» ?

Des réponses apportées à ces questions se dégageront les profils littéraires actuels de Marseille, de Paris, de Montréal, de Berlin, de Londres [etc.], villes de mots que l'on comparera pour évaluer leurs similitudes et leurs dissemblances. On prendra la mesure du lest de lieux communs, de redondances et de récurrences hérité des modèles légués par la tradition littéraire pour mettre ensuite en évidence la diversité des œuvres contemporaines en les rapportant à l'évolution des sociétés urbaines de 1945 à nos jours.

Les travaux porteront sur un corpus d'une vingtaine de romans, de récits et de recueils de nouvelles. Le séminaire se déroulera comme suit. Après trois séances d'introduction (théorie, histoire, méthode), quelques séances seront consacrées à un fonds commun de lectures critiques (examen attentif d'études portant sur le sujet du séminaire) et à des analyses de textes faites en groupe (sur des extraits choisis communiqués au fur et à mesure). Viendront ensuite les exposés des séminaristes ; chacun d'eux travaillera sur une œuvre figurant sur une «Liste de textes» dont on trouvera une première version ci-dessous (une liste définitive sera communiquée un peu avant le début du séminaire).

2. BIBLIOGRAPHIE

Nota bene : une liste augmentée (corpus primaire) sera envoyée aux étudiants inscrits à la fin du mois d'août 2018.

Corpus primaire (« Liste de textes ») :

Marseille → Gilles ASCARIDE, *La conquête de Marsègue*; Jean CONTRUCCI, *La ville des tempêtes*; Philippe CARRESE, *Le bal des cagoles*; Michèle COURBOU, *Les murs ont des oreilles*; Gilles DEL PAPPAS, *Massilia Dreams*; Annabelle DEMAIS, *Liaison dangereuse*; Annabelle DEMAIS, *Rose sang*; Olivier DESCOSSE, *Le pacte rouge*; Cédric FABRE, *Un bref moment d'héroïsme*; René FREGNI, *Les vivants au prix des morts*; Maylis DE KERANGAL, *Corniche Kennedy*; Marie NEUSER, *Prendre Lily*; Ahmed TIAB, *Pour donner la mort tapez 1*; Béatrice WILMOS, *Le cahier des mots perdus*.

Montréal → Marie-Jeanne BERARD, *Vous n'êtes probablement personne*; Maxime Raymond BOCK, *Les noyades secondaires*, Montréal; Ann Charney, *La petite cousine de Freud*; Jean-Simon DESROCHERS, *L'année noire – 1. Les inquiétudes. 2. Les certitudes*; Jean-Paul DUBOIS, *Le cas Sneijder*; Anne Raymonde GAZAILLE, *Déni*; Peter KIRBY, *Vague d'effroi*; Mark LAVORATO, *Serafim et Claire*; Hugo LEGER, *Le silence du banlieusard*; Catherine MAVRIKAKIS, *Oscar De profundis*; Martin MICHAUD, *Il ne faut pas parler dans l'ascenseur*; Heather O'NEILL, *Hôtel Lonely Hearts*; Monique PROULX, *Ce qu'il reste de moi*.

Paris → Olivier ADAM, *Chanson de la ville silencieuse [Paris, Lisbonne]*; Aurélien BELLANGER, *Le grand Paris*; Rafael CHIRBES, *Paris-Austerlitz*; Frédéric CIRIEZ, *Mélo*; Virginie DESPENTES, *Vernon SUBUTEX*; David DUFRESNE, *New Moon, café de nuit joyeux*; GAUZ, *Debout-payé*; Marie-Hélène LAFON, *Nos vies*; Mathieu LINDON, *Les hommes tremblent*; Marion MESSINA, *Faux départ*; Karim MISKE, *Arab Jazz*; Patrick MODIANO, *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier*; Guadalupe NETTEL, *Après l'hiver*; Sylvain PATTIEU, *Beauté Parade*; Charles ROBINSON, *Fabrication de la guerre civile*; Sylvie TAUSSIG, *Dans les plis sinueux des vieilles capitales*; Éric VUILLARD, *14 juillet*.

Autres villes → Paul Auster *4321 [New York]*; Gianni BIONDILLO, *Le charme des sirènes [Milan]*; Rachid BOUDJEDRA, *La Dépossession (Alger/Constantine)*; Magyd CHERFI, *Ma part de Gaulois [Toulouse]*; Oscar COOP-PHANE, *Mâcher la poussière (Palerme)*; Don DELILLO, *Zero K (New York)*; Jabbour DOUAIHY, *Le manuscrit de Beyrouth [Beyrouth]*; Catherine FAILLE, *L'Attrape-souci [Buenos Aires]*; Hideo FURUKAWA, *Soundtrack (Tokyo)*; Santiago GAMBOA, *Retourner dans l'obscur vallée (Cali, Colombie)*; Natalia GINZBURG, *C'est ainsi que cela s'est passé [Turin]*; Elena FERRANTE, *L'amie prodigieuse IV. L'enfant perdue [Naples]*; Elisabeth HERRMANN, *Jeu de massacre à Berlin [Berlin]*; Reinhard JIRGL, *Renégat, roman du temps nerveux (Berlin)*; Yanick LAHENS, *Douces déroutes [Port-au-Prince]*; José Carlos LLOP, *Rois d'Alexandrie [Barcelone]*; Sara LÖVENSTAM, *Ça ne coûte rien de demander [Copenhague]*; Ktistif MAGNUSSON, *Urgences et sentiments [Berlin]*; Claudio MAGRIS, *Classé sans suite [Trieste]*; Simona SORA, *Hôtel Universal (Bucarest)*; Emily ST. JOHN MANDEL, *Station Eleven (Toronto)*; Dominique SYLVAIN, *Kabukicho, Paris*, Éd. Viviane HAMY, 2016, 277 p. (*Tokyo*); Burhan SÖNMEZ, *Maudit soit l'espoir [Istanbul]*; Kate TEMPEST, *Écoute la ville tomber [Londres]*; Marco VICHI, *Mort à Florence [Florence]*.

Corpus secondaire

Cadre théorique → Pierre POPOVIC, « La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir », dans *Pratiques*, n° 151/152, décembre 2011, p. 7-38; Walter BENJAMIN, *Charles Baudelaire. Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1982, 286 p. & *Paris, capitale du XIX^e siècle*, Paris, Cerf, 1989, 972 p.; Gilles MARCOTTE, *Le roman à l'imparfait*, Montréal, L'Hexagone, 1989, 257 p.; Patrick MAURUS (dir.), *Actualité de la sociocritique*, Paris, L'Harmattan, 2013, 260 p.; Anne-Marie DAVID et Pierre POPOVIC (dir.), *Les douze travaux du texte. Sociocritique et ethnocritique*, Montréal, Collection Figura, 2015/38, 261 p.

Généralités → Lewis MUMFORD, *La Cité à travers l'histoire*, Paris, Seuil, 1964, 781 p.; Burton PIKE, *The Image of the City in Modern Literature*, Princeton University Press, 1981, 168 p.; Pierre NEPVEU et Gilles MARCOTTE (dir.), *Montréal imaginaire. Ville et littérature*, Montréal, Fides, 1992, 424 p.; Hélène et Gilles MENEGALDO (dir.), *Les imaginaires de la ville*, Rennes, PUR, 2007, 504 p.; Leonardo BENEVOLO, *Histoire de la ville*, Paris, Parenthèses, 2000, 510 p.; Jean-Christophe BAILLY, *La phrase urbaine*, Paris, Seuil, 2013, 274 p.; « La ville, une œuvre ouverte ? », dossier de la revue *Questions de communication* (2014/25); Gaëtane LAMARCHE-VADEL, *De ville en ville, l'art au présent*, Paris, Éditions de l'aube, 2001, 172 p.; Régine ROBIN, *Le mal de Paris*, Paris, Stock, 2014, 344 p.; Régine ROBIN, *Un roman d'Allemagne*, Paris, Stock, 2016, 285 p.

3. ÉVALUATION

Un bref exposé méthodologique (15% de la note); un exposé oral sur un texte choisi dans la «Liste de textes» (25% de la note); une communication et un travail écrit en fin de session (60% de la note).